

Amor, à mort ?

Les troubadours, des hommes courtois ou presque



La condition féminine était plus enviable au Moyen Âge qu'aujourd'hui ?

Des troubadours, hommes et femmes, apportent une réponse édifiante établie d'après des extraits de leurs chansons et de leurs biographies.

*La première fois, Dame, que je vous vis,¹
Quand il vous plut de vous montrer à moi
J'éloignai de mon cœur toute autre image
Et mes vœux s'affermirent en vous.*

*En quel trouble cruel, en quelle tristesse profonde,²
Les jaloux et médisants ont mis mon cœur.
Avec quelle mauvaise foi, ces perfides,
Destructeurs de toute joie, m'ont persécutée.*

Les tribunaux de courtoisie

Quand les troubadours témoignent...

Les dames de haut lignage aiment à entendre rivaliser troubadours et trouvères, lors de singuliers tribunaux : les cours d'amour.

Au-delà de l'image platonique d'amours immatérielles et sublimes, comme il est supposé de nos jours, qu'en est-il réellement des sentiments et des comportements de ces humains inspirés, vis-à-vis de celles qu'ils honorent de leurs vers ?

Les manuscrits - qui ne sont que faible partie de la mémoire des troubadours - apportent des réponses pertinentes.

Cette causerie dévoile malicieusement des extraits de poèmes qui traduisent diverses approches de l'art de courtoisie depuis les plus élégantes jusqu'aux plus débridées.

Les dames, dites "trobaritz", se confient également au grand dam de certains poètes dont les oreilles sifflent à jamais.

Sont donc appelés à la barre, de nombreux témoins issus du généreux panthéon troubadouresque.

Il ne reste plus qu'à méditer sur un thème essentiel : le plaisir !

Hervé Berteaux ☎ 09 50 64 93 73 ☎ 06 11 43 30 87 🌐 www.causeries.zumeurs.net - ✉ contact@zumeurs.net

1 d'après Guillaume de Cabestany (1162-1212)

2 d'après Clara d'Anduze" (c.1200-...)